



LE PETIT PHILOSOPHE

de la
nature

ISSN
0756-0265

N° 45
avril 1987
le numéro : 9,00 F

EDITORIAL

Nous avons souvent expliqué, dans nos conférences ou dans nos cours, que l'Univers est "une machine destinée à fabriquer des dieux" ou, dans un autre langage, que l'Univers est destiné à faire, des "zéros" que nous sommes au départ de notre involution, des "infinis" au bout de notre voyage.

L'outil de travail de l'Univers est la Nature et l'outil de la Nature est la Vie. La Vie est un tout. C'est l'outil mis à la disposition des êtres pour leur travail évolutif. Si de multiples utilisations de la Vie sont possibles, il n'en demeure pas moins que son objectif unique est l'évolution des êtres. C'est pourquoi nous ne pouvons pas avoir une aspiration à l'évolution, à l'initiation et conserver, en même temps, dans notre mode de vie, des concepts, des pensées ou des actes qui sont en opposition avec ce but. Aussi, l'appétit

(suite page 2)

Sur le Pôle

Pourquoi ?.. Quel pouvoir, à la fois irritant et fécondant, possède ce simple mot ponctué d'une interrogation ! Avec A. BOURGEOIS ("La Queste du Graal", n° 41 du PETIT PHILOSOPHE), nous nous sommes demandé "... oui, pourquoi l'Empereur du Tarot croise-t-il les jambes et de ce fait, styliste insolite, observe-t-il une perpétuelle station à cloche-pied ? ". Et la mémoire de procéder à un recensement rapide de tout ce qui, dans le légendaire, peut présenter cette particularité : unijambisme ou pied en suspens. On pense aux Fomores, l'un des premiers peuples mythiques de l'Irlande, surgis de la mer - entendons de l'Autre Monde - et dont chacun n'a qu'un bras et une jambe. Mais le Suprême Dagda les ayant refoulés à l'intérieur de la terre, ils y poursuivent sourdement leurs menées démoniaques.

Restent - liste non limitative - quatre noms par quoi se résume cette staticité imposée ou voulue : Bandigeit Vrán fils de Llyr, Math fils de Mathonwy, Arthur, Pellès, quatre rois auxquels nous adjoindrons le dieu de la mythologie nordique, Odin. Notons la position exaltée de ces figures en liaison avec leur immobilisme quasi permanent. En effet, Math, roi mythique du Pays de Galles, tel que nous le présente la quatrième branche du Mabinogi(1), lorsqu'il n'est pas au combat ne saurait vivre que les pieds dans le giron d'une vierge. Situation paradoxale attestée par un commentaire du traducteur "... parmi les fonctionnaires de la cour figure dans les Lois le Troediawc ou "porte-pied". Son office consiste à tenir le pied du roi dans son giron, depuis le moment où il s'assoit à table jusqu'au moment où il va se coucher"(1)... office assorti de privilèges appréciables et dont on peut penser qu'il dérive d'un rite destiné à

(suite page 3)

SOMMAIRE

1. Editorial
Sur le Pôle
2. Groupe de Recherche
5. Sécurité ALC
Conférences
6. Colloque de TSUKUBA
9. Annonce
Le Petit Philosophe
Catalogue
10. Saint-Jean
Le matériel et
l'Association
Médecine Initiatique
11. Positions Planétaires
12. Stages d'Alchimie

EDITORIAL (suite)

intellectuel, normal et nécessaire, ne doit-il pas se transformer en une boulimie qui empêche toute révélation d'ordre intérieur.

Pour cela, il faut veiller à ce que l'acquisition des biens nécessaires à notre vie matérielle ne devienne pas une passion qui nous conduise à sacrifier notre vie intérieure ; et par ailleurs, que l'impatience sur le Sentier ne nous conduise pas non plus à une course effrénée jusqu'à l'égoïsme.

Par contre, si le souci de notre évolution est juste, il ne doit pas faire de

nous des asociaux. Là encore, la sagesse nous recommande de ne point vivre en marge de la société où nous sommes nés. En effet, il y a un devoir d'aide et de fraternité qui ne peut être rempli que par notre présence active en cette société.

En réalité, la vie de l'adepte est une constante recherche d'équilibre dans les domaines de la vie intérieure et de la vie extérieure. Celui qui est de bonne volonté et qui essaye de Servir trouve peu à peu cet équilibre.

Le Président.

GROUPE DE RECHERCHE

COMPTE RENDU DE LA REUNION DU 14 MARS 1987

La réunion a eu lieu chez le Président, à MALESHERBES, et a commencé à 9 h 30. En voici un bref aperçu :

Après que la secrétaire ait réglé les problèmes administratifs, le président explique les bases de la nouvelle organisation du Groupe.

Cérard BROUJEAN, responsable de la Qabal, fait une synthèse de tous les exposés reçus. Il faut remarquer que le premier travail proposé au début de la formation du groupe, le

décodage du Trithème, commence seulement à donner un premier résultat.

Il est convenu que les comptes rendus d'intérêt général seront publiés dans le journal.

L'après-midi, après le déjeuner pris en commun, Roger GROMIK donne lecture des rapports d'Alchimie. Un membre du groupe a proposé l'organisation de sous-groupes consacrés à des études particulières et entraînant des réunions plus fréquentes. Le prési-

dent fait remarquer que des réunions fréquentes posent des problèmes de transport et de disponibilité de temps. Cette question sera à l'ordre du jour de la prochaine réunion du Bureau de l'Association.

La suite de l'après-midi est consacrée à la présentation d'une méthode de distillation sèche des plantes et de leur calcination sans odeur gênante.

La prochaine réunion sera annoncée dans le Journal.

Sur le Pôle (suite)

symboliser aux yeux de tous l'immobilité royale.

Rite dont la signification première se serait perdue et dont il se pourrait qu'il fut en rapport, sur toute l'étendue de la Celtie, avec le rôle magique du roi, avec la qualité magique attachée à sa personne.

En l'occurrence, souvent ce roi n'était-il qu'un roitelet dont le titre aujourd'hui vaudrait tout au plus celui de chef de clan. Mais alors, la fonction du roi consistait moins à gouverner qu'à servir de médiateur entre l'Autre Monde et tout ce qui relevait de son royaume. Médiation assumée à ses risques et périls. Il arrivait qu'il payât de sa vie soit des récoltes mauvaises, soit des catastrophes naturelles, imputées à une défaillance de son pouvoir magique. Le Mabinogi de Math prend bien soin de nous présenter ce roi comme un magicien puissant. De sa baguette, n'a-t-il pas transformé ses neveux en animaux et créé une femme à partir d'un bouquet de fleurs ? Ne dit-on pas de lui que "... la moindre conversation entre deux personnes, chuchotée aussi bas que possible, si le vent l'atteint, il la sait" (1) ? Pouvoir centralisateur que plus tardivement et sous une autre forme viendra confirmer la figure d'Arthur.

On s'accorde à voir en Math le Gallois un prototype



Arthur en majesté. Fragment de la suite des tapisseries des neuf peux ayant appartenu à Jean de Berry (vers 1385-1390).

d'Arthur. L'immobilité de la fonction royale se retrouve chez le souverain de la Table Ronde qui ne peut suivre ses chevaliers dans la Queste du Graal. Il se doit de demeurer au centre car tel est son rôle de "Roi Polaire". Le Chariot d'Arthur c'est, au sommet du pôle boréal, la double constellation de la Grande et de la Petite Ourse dont il est le conducteur éponyme. Son royaume - c'est-à-dire la totalité du Monde - tourne autour de ce moyeu. Si le Roi se déplace, le Royaume s'écroule.

Le terme de "Roi Polaire" doit être entendu comme une représentation anthropomorphe de l'Axe du Monde. C'est pourquoi, au vu de leurs sujets, les rois celtes se devaient de représenter cette stabilité dont ils étaient les garants, leur immobilisme répondant de la fonction dont ils étaient revêtus, celle de pilier du royaume et de canal avec le monde des dieux. "... il ressemble au roi d'Irlande qui, ne participant pas à la bataille tout en étant indispensable, est soumis lui aussi à des interdictions de déplacement" (2).

Leur hypostase, Math ou son doublet Arthur, constitue la projection figurée du Pilier de l'Equilibre dont la manifestation cosmique renvoie à l'Axe du Monde.

Si, à partir de Math, nous avons pu dégager l'aspect cosmogonique d'Arthur, combien plus encore il en va pour cet autre personnage royal, Pellès le Roi-Pêcheur. Celui-ci appartient tout entier à l'occulte. Corbénic, le Château du Graal, est un pont jeté entre l'Autre Monde et le monde des hommes. Pas plus que Math, Pellès ne se déplace, mais il circule en barque en pêchant ces poissons dont le Zohar a dit qu'ils sont les âmes nageant dans l'océan céleste. Si Pellès n'était que la représentation d'un roi terrestre, selon le droit celtique sa blessure serait disqualifiante. Mais dans sa barque lunaire, le Roi-Méhaigné n'est autre que le Gardien du Seuil de l'Autre Monde.

On ne peut pas ne pas remarquer la corrélation significative



entre la hiérarchie ascendante soulignée par Pellès, le Graal, la Pucelle et la Lance, d'une part, et d'autre part l'étagement des Sephiroth sur le Pilier Central, aperçu conforté par les correspondances anthropomorphiques attribuées à l'Arbre de la Qabal : le roi Pellès rendu impuissant du fait de sa blessure aux hanches, rejoint Yesod traversée par le Sentier de la Flèche au niveau des organes de génération. Le cœur épouse la Coupe du Graal. La mystérieuse Pucelle porteuse du Graal pourrait bien ne pas être réduite à une gracieuse figuration de convenance, mais représenter une approche virginale de Daath, cet état d'être où le connaissant rejoint la Connaissance dans une vision du monde constamment renouvelée. Dans la version galloise de Perceval, "Peredur ab Evrawc" (1), ce sont deux jeunes filles qui s'avancent, portant sur un plat une tête nageant dans son sang. Nous ne pensons pas qu'il faille reconnaître dans cette tête un aspect primitif du Graal.

Tout autrement s'organise l'image dans la perspective sephirothique. La "Sephirah cachée"

Daath, située à mi-chemin entre Kether, la "Tête Blanche" et Tiphereh, de par son caractère rayonnant regarde à la fois dans toutes les directions et peut être perçue aussi bien comme une

messagère de la Coupe que comme une gardienne de la Porte du quatorzième Sentier. Mais alors, il faut se "couper du corps", c'est-à-dire que la purification des plans inférieurs se doit d'être totale. Deux fois redoutable est ce lieu, longé par l'Eclair et côtoyant l'Abîme. C'est ainsi qu'il faut entendre le sang dans lequel nage la Tête. Et c'est encore l'Energie divine qui s'écoule de la pointe de la Lance sous l'aspect du Sang sacré.

Le cortège du Graal entrevu "comme en songe" par Perceval équivaut à la vision globale du Pilier du Milieu. F. LE ROUX et Ch. J. GUYONVARC'H signalent "la vieille tendance des érudits du Moyen-Âge à attribuer aux Celtes une origine sémitique (leur assignant une place dans les généalogies bibliques)" (2). Sans rejoindre cette tendance née des efforts de la primitive Eglise à vouloir insérer l'héritage celtique dans le cycle judéo-chrétien, ce rapprochement illustre, si besoin est, l'universalité du schéma sephirothique, soit déployé en mode successif comme la scène du Graal, soit dressé comme l'Arbre de Vie des mythologies ou la Colonne des rois atlantes (Platon : Le Critias). Il faut signaler aussi que "de nombreux Irlandais voyagèrent en Egypte durant les six premiers siècles de l'ère chrétienne, et que des moines Egyptiens visitèrent l'Irlande (3)".

L'anachronisme qui nous a fait rapprocher le droit celtique, à propos de la figure médiévale de Pellès et de

sa blessure, n'est que d'apparence. Comme Arthur de Math, Pellès reflète le lointain visage d'un roi mythologique, Bendigeit Vrân (Corbeau béni), un géant possesseur du Chaudron de résurrection comme Pellès est détenteur du Grâal. La seconde branche du Mabinogi "Branwen fille de Llyr" (1), conte comment il mourut, blessé au pied par une lance empoisonnée, ainsi que les singuliers avatars de sa tête, que sur sa demande ses compagnons coupèrent après sa mort et emportèrent dans l'Autre Monde.

A ces "Rois", on peut associer Odin, dieu "polaire" s'il en fut, puisqu'il se blessa de sa propre lance et durant neuf jours et neuf nuits perdit son sang sur le Frêne Yggdrasill auquel il s'était pendu en sacrifice à lui-même (4)... la Lance et l'Arbre, images jumelles de l'Axis Mundi...

En marge de ces incursions dans les mythologies de l'Occident, il convient de rappeler le statut particulier du Roi dans le jeu des échecs. Sur les soixante quatre cases de ce carré magique, le Roi se déplace fort peu, réduit aux neuf cases de l'îlot royal, alors qu'autour de lui, assiégé glorieux, les autres pièces exécutent leur complexe ballet guerrier.

Enfin, pour couronner cette image du Roi-Pilier du Monde, dont Salomon demeure la figure théophanique, on ne peut passer sous silence le livre de René GUENON, précisément titré "Le Roi du Monde", texte capital

auquel il ne convient pas d'ajouter.

Renée CAMOU

- (1) LES MABINOIGION, contes bardiques gallois
Traduction de Joseph LOTH
Ed. Les Presses d'Aujourd'hui, 1979
- (2) LES DRUIDES
Françoise LE ROUX,
Christian-J. GUYONVAREC
Ed. Ouest-France Université
4ème édition 1986
- (3) Revue LE MONDE COPTE N° 1
"Vers une nouvelle optique du christianisme égyptien"
Rachid MOUNIR SHOUCRI
- (4) HAVAMAL (Le Dit du Très-Haut)



SECURITE

AVIS TRES IMPORTANT

L'équinoxe étant passé, nous sommes dans la saison de la mise en déliquescence du beurre d'antimoine.

Les vapeurs émises par le beurre à froid sont très toxiques. On peut s'apercevoir de leur présence et de leur direction en plaçant une assiette contenant un peu d'ammoniaque dans l'environnement de l'installation de déliquescence.

Nous rappelons donc que les opérations sur le beurre d'antimoine doivent être obligatoirement faites sous abri dehors, ou sous une hotte ventilée.

CONFERENCES

PARIS

Dans les locaux de la Librairie "l'Espace Bleu"
91, rue de Seine (9ème)
Tél. 43 25 27 44

Mardi 14.4.1987 à 20 h
L'aventure ésotérique.
Les différents sentiers du Chemin initiatique.
Méthode de traversée,
par Jean DUBUIS

PERPIGNAN

Au Centre du Verseau
19, rue Mailly
1er étage
Tél. 68 34 12 01

Vendredi 15.5.1987, 20 h 30
Conférence Alchimie
Samedi 16.5.1987, 18 h
Conférence Qabal
par Jean DUBUIS

Colloque de TSUKUBA

Le commentaire qui va suivre est un montage des idées les plus percutantes échangées lors du colloque de TSUKUBA (1). Ces idées ne sont évidemment pas neuves pour les lecteurs du PETIT PHILOSOPHE. L'important est qu'elles aient été entendues, échangées d'un côté par des scientifiques de grand renom, hier encore imbus de leur pouvoir au point de rejeter toute autre approche du réel, de l'autre par des représentants des traditions surtout orientales, parfois peu enclins à accepter l'approche expérimentale de ce même réel (par la science contemporaine). L'essentiel est qu'après une séparation de plusieurs siècles, ils se soient rencontrés. Le colloque de CORDOUE avait déjà, il y a quelques années, annoncé une telle rencontre.

Nous ferons enfin une dernière remarque. Le Colloque de TSUKUBA a surtout été marqué par le poids des traditions orientales. Cela se comprend. Les scientifiques orientaux, fortement imprégnés d'une culture issue de ces traditions, ne pouvaient qu'être d'excellents médiateurs pour une telle rencontre. A notre sens, la véritable rencontre à venir sera occidentale. Elle se fera entre l'Alchimie et la science contemporaine.

* * *

Le colloque de TSUKUBA a

été organisé en 1985 par France Culture et l'Université de TSUKUBA.

Tous les participants étaient des universitaires, chercheurs formés au moule de la culture contemporaine.

Il y a deux façons de présenter les participants :

1. Par leur spécialité :

Physiciens comme David BOHM de l'Université de Londres. Biologistes, généticiens comme Fr. VARELA, H. ATLAN. Mathématiciens comme I. IKELAND, R. THOM. Psychiatres, psychanalystes, philosophes, historiens des sciences comme Isabelle STENGERS. Philosophes spécialistes de religions (chrétienne, tradition Soufi, religions hindouiste, bouddhiste zen).

2. Par leur origine culturelle

Ceux relevant des influences occidentales et religieuses judéo-chrétiennes. Ceux relevant des traditions orientales.

* * *

Les questions essentielles soulevées soit au cours des exposés, soit au cours des discussions où la confrontation fut vive, peuvent s'articuler autour de cinq grands thèmes :

Y A-T-IL UNE AUTRE REALITE DERRIERE LE REEL

Pour les orientaux, l'imprégnation de leurs Traditions religieuses est telle que la question ne se pose même pas.

Pour les Occidentaux, la réponse à cette question n'est pas évidente. Se la poser est important. Quelqu'un a fait remarquer, au cours des débats, que la névrose de notre civilisation est une névrose de l'absence du sens.

Face à cette question, les Occidentaux devaient répondre par deux attitudes :

1. Ceux qui rejettent à priori tout sens caché derrière les choses

C'est l'attitude rationaliste classique. Nous devons éliminer tout ce qui n'est pas approche objective d'un phénomène, lorsque nous l'étudions scientifiquement. Cette position a été défendue par deux auteurs :

S. BRION, qui a fait un exposé remarquable et parfaitement neutre sur les connaissances anatomiques et physiologiques que nous avons, à l'heure actuelle, du cerveau.

Henri ATLAN, dans un exposé sur l'autoorganisation dans le vivant.

(1) Colloque de TSUKUBA, Sciences et symboles, Les voies de la Connaissance

Albin Michel - France Culture 1986

I - LE REEL A-T-IL UN SENS ?

Après avoir brossé un historique de ce concept (Théorie des Jeux de Von Neumann + thermodynamique des systèmes irréversibles de Prirogine + travaux H. Atlan sur le principe de complexité dans le vivant à partir du bruit et du hasard) il a posé le problème de l'autoorganisation à propos du développement du système nerveux.

Dans les années 60, on pensait que tout le développement de l'embryon à partir d'une cellule unique est inscrit génétiquement dans notre A.D.N. qui contient à peu près 100 000 gènes pouvant coder pour 100 000 protéines. Tout devait être programmé.

Or, si l'on prend le cas de la cellule nerveuse et des milliards d'interactions qui doivent se créer lors de la mise en place du système nerveux, on arrive à un nombre fantastique de gènes incompatible avec ce que l'on sait des capacités de notre génome.

Pour H. ATLAN, c'est l'ensemble des interactions physico-chimiques s'effectuant entre les cellules, qui va contribuer à l'édification du système nerveux. D'où viennent ces interactions ? Du hasard. Il faut "permettre au hasard d'acquiescer a posteriori, et dans un contexte d'observation donné, une signification, c'est cela, finalement, par quoi on peut peut-être résumer l'auto-organisation".

H. ATLAN ajoute "l'intention, le sens, ne réside pas dans la nature des choses, mais dans la tête de l'observateur". "Introduire le sens, c'est aliéner notre liberté".

A cette façon de voir les choses, Hubert REEVES réplique : "Le hasard, c'est l'agent qui permet aux potentialités de la nature de s'actualiser... Et dès le Big-Bang, la matière disposait de toutes les potentialités". Il ajoute encore : "Est-ce que la tête de l'observateur ne fait pas partie de la nature des choses ?".

2. Les scientifiques qui devinent un sens derrière les choses

H. REEVES : Il y a les faits scientifiques. Les cosmologistes sont contraints d'admettre que nous sommes le produit d'une histoire, qu'il y a une évolution de la matière depuis le Big-Bang jusqu'à la conscience humaine.

Et puis, il y a les questions que l'on peut se poser : quel est le sens de cette histoire, y a-t-il quelque chose au-delà de la réalité qui nous est physiquement perceptible, qu'y a-t-il au-delà de la vie de chacun de nous ?

René THOM : Il s'est intéressé à la circulation du sens de nos sciences. Elle est peut-être décrite à partir d'un point, source essentielle et cachée. Ce point, c'est la "Défense de la vie".

On le retrouve à travers diverses prégnances ("prégnant" veut dire qui porte en soi le germe de reproduction).

David BOHM : La réalité est plus complexe que nous le pensons. Il y a des réalités qui s'emboîtent les unes dans les autres. La réalité que nous abordons scientifiquement, c'est l'ordre explicite, ou encore "ordre déployé". Au-delà et contrôlant ce dernier, il y a "l'ordre implicite", et puis encore un ordre super-impliqué plus en profondeur.

"J'appelle ordre implicite un ordre sous-jacent à la réalité immédiate... Un électron n'est pas fondamentalement une entité réelle qui existe en soi-même. Il est une manifestation de cette structure profonde du réel, il est comme le reflet d'une totalité fondatrice".

Il ajoute, "ce n'est pas notre moi qui agit, mais le sens qui agit à travers nous"... C'est vrai d'un individu, d'une civilisation.

II. QU'EST CE QUE LE REEL ? COMMENT PEUT-ON EN APPREHENDER LES DIFFÉRENTES FACETTES ?

Le réel est fait du conscient et de l'inconscient. Au-delà est l'absolu, inconnaissable. Le conscient est appréhendé par nos sens ou les instruments qui les prolongent ; les savoirs, les concepts qu'il permet de formuler, représentent le rationnel. L'inconscient est riche de plusieurs niveaux d'énergie, niveaux de conscience. Les

participants du colloque se méfient du mot irrationnel pour qualifier cet inconscient, ils préféreraient suprarationnel ou transrationnel.

Le réel est un équilibre entre le conscient et l'inconscient, ce que certaines traditions appellent la science de la "balance" : équilibrer les choses visibles par les choses invisibles.

Tout réductionnisme est une erreur, il y a les perversions de l'inconscient comme les perversions de la raison.

LA QUETE DE L'INCONSCIENT

Comment rendre conscient cet inconscient ? Il y a des dangers : d'un côté celui de l'intellect, de l'autre celui du délire mystique.

Les Orientaux ont beaucoup insisté sur ce point : la quête de l'inconscient est une pratique, une pratique du corps et de l'esprit qui ne font qu'un. Il est évident que nous, Occidentaux, avec notre dualisme cartésien, la matière d'un côté, l'esprit de l'autre, sommes mal préparés pour cette quête. Nous voulons l'aborder par des méthodes intellectuelles, alors que c'est un contact permanent avec le corps, avec la matière, avec la nature qu'il faut chercher.

Le passage vers l'inconscient, vers une autre réalité a été décrit par certains auteurs comme

Robert MUSIL dans "L'homme sans qualités". Daryush SHANEGAN (tradition Soufi = Islam + Hindouisme à partir du 8ème siècle après J.C.) l'a ainsi décrit : "le passage d'un monde à l'autre ne s'effectue pas comme un passage ordinaire, mais par une rupture de niveau qui est aussi la transmutation du sujet lui-même, comme si nous assistions là à une inversion totale des catégories courantes de l'entendement".

Plusieurs approches de cet inconscient ont été évoquées :

1. La psychanalyse, qu'elle soit celle de Freud, qu'elle soit celle de Jung
2. Les états modifiés de conscience qui peuvent être obtenus par l'hypnose, par les techniques de relaxation comme le training autogène de Schultz
3. Les différentes formes de méditation :

Dans le calme : prière, recueillement, concentration
Zazen du Bouddhisme Zen.

Dans l'action : basée sur la répétition continue d'un mouvement spécifique du corps pour maîtriser la fonction de l'esprit (arrêter les images mentales). Des exemples : les arts traditionnels du Nô, la cérémonie du thé, les arts martiaux comme l'aïkido, le tir à l'arc, la danse, etc..

LE BUT RECHERCHE

Un dialogue avec ce qu'il y

a de plus profond en soi. Dans la tradition Soufi, on parle de dialogue avec l'Ange, avec l'Esprit Saint. D'autres disent encore le dialogue avec le Maître Intérieur.

Mais surtout, la "connaissance des Etres" par le cœur, très bien expliquée par le représentant de la tradition ascétique du christianisme oriental. Tradition qui a conservé très vivante la tradition des Pères de l'Eglise des premiers siècles après J.C.

Cette tradition insiste sur deux points :

- L'expérience philocalique, c'est-à-dire l'amour de tout être, l'étonnement, l'admiration devant le "Ah" des choses.
- La compréhension intérieure des choses. Un ermite raconte à une jeune fille qui lui demandait ce que signifie "la connaissance des êtres" : "Ecoute, c'est peut-être cela. Un jour d'hiver, je priais dans mon cœur. Tout à coup, j'ai levé les yeux vers la fenêtre de ma cellule et j'ai vu tomber la neige. Alors j'ai compris la neige".

C'est une connaissance qui vient du cœur. C'est dans le cœur que doivent s'harmoniser et s'unifier toutes les facultés de l'homme. C'est là que se trouve notre ciel intérieur. C'est un phénomène physique. Il faut descendre dans le cœur pour trouver l'unité du cœur-esprit. Il ne s'agit pas d'unir deux cerveaux, l'un

étant le siège de l'intelligence raisonnée, l'autre de l'intuition. Non, il s'agit de la conscience de ce cœur dans la poitrine et dans les entrailles. La dissociation du cœur et de l'esprit c'est la chute.

III - QU'EST-CE QUE LE CORPS ? QU'EST-CE QUE L'ÉNERGIE DU CORPS ?

Les Orientaux ont fait remarquer qu'ils avaient deux mots pour désigner le corps

- le corps-matière (que nous utilisons en Occident)
- le corps vivant.

Ce qui nous intéresse, ont-ils dit, c'est le corps vivant qui est constitué de trois éléments s'imbriquant les uns dans les autres : le corps-matière, le quasi corps, l'esprit.

Sur le plan énergétique, il y a les énergies physico-chimiques étudiées par la biologie, mais la véritable énergie, c'est celle du quasi corps. Elle a nom en Orient :

Le KI : dans le quasi corps, qui ne peut être perçu par les organes des sens, circule une énergie subtile au travers d'un réseau de méridiens.

Le PRANA : dans la philosophie hindouiste, c'est l'énergie subtile qui suit les lignes des nadis.

Ces conceptions entraînent le développement d'une autre médecine. Apprendre aux malades à faire circuler en

eux les énergies, tel est l'axiome de cette nouvelle médecine psychosomatique.

Ces énergies au-delà des énergies matérielles sont celles du KI ou du PRANA que nous venons d'évoquer mais aussi celles du Soi Supérieur. Des cancéreux auxquels on enseigne à prendre conscience de ce Soi Supérieur, non seulement trouvent un épanouissement de tout leur être, mais encore guérissent.

(à suivre)

Roger DURAND



ANNONCE

De temps à autre, nous recevons de certains membres des informations fort intéressantes, que nous ne pouvons toutefois publier.

En effet, notre journal ne peut servir de support à des annonces autres que celles de LPN. En aucun cas des publicités, des encarts à buts commerciaux, ou des activités associatives extérieures.

De même, il ne nous est pas possible de communiquer à un adhérent l'adresse d'un autre membre de LPN. Si vous souhaitez entrer en contact avec une personne, notamment de votre région, vous pouvez demander à faire figurer vos coordonnées sur le journal.

LE PETIT PHILOSOPHE

Nombreux sont les membres nouvellement inscrits à l'Association qui nous demandent les numéros du PETIT PHILOSOPHE antérieurs à leur arrivée.

La plupart de ces numéros sont maintenant épuisés. Toutefois, afin de répondre aux demandes d'articles précédemment parus, nous envisageons d'effectuer des tirés à part qui regrouperont les articles de base.

Sont encore disponibles, sur demande écrite adressée au secrétariat de l'Association :

n° 3 et 4	à 2 F
n° 23 et 24	à 7 F
n° 28 à 30	à 7 F
n° 31 à 40	à 8 F
n° suivants	à 9 F

(+ frais d'envoi).

CATALOGUE

Les rectifications suivantes sont à apporter :

- A₅₈ - A supprimer
- B₂₇ - Uniquement en anglais
- B₉₆ - Existe en anglais et non en français
- C_{5-C6} - Ces deux ouvrages étant copieux, nous commandons les fiches pour en connaître le détail.



Une réunion amicale aura lieu, autour d'un Feu de la SAINT JEAN, le samedi 20 Juin prochain, à LUZANCY (Seine-et-Marne) (25 Km environ de Meaux)
Tous renseignements dans le prochain Journal.

LE MATERIEL ET L'ASSOCIATION

Les membres de l'Association qui suivent les voies spagirique et alchimique appuient leurs études de travaux pratiques au laboratoire. Le matériel à utiliser étant coûteux, L.P.N. a créé un service d'achats groupés de matériels et de produits, uniquement destinés aux membres, afin d'en faciliter l'acquisition.

Ce service est géré par un membre entièrement bénévole, c'est-à-dire

qu'il n'en perçoit aucun bénéfice, pas plus d'ailleurs que l'Association. Nous le remercions pour cette tâche qui est très lourde et qui a été entravée ces derniers mois par des préoccupations d'ordre privé.

Pour une meilleure information concernant la marche de ce service, un additif à l'envoi du mois d'Avril sera adressé à chacun d'entre vous.

MEDECINE INITIATIQUE

Les stages organisés à Tir Na Moë (Morbihan) et animés par Maëla et Patrick PAUL auront lieu aux dates suivantes :

- 28 au 31 Mai 1987
Les Noces Mystiques
- 6 au 10 Juillet 1987
La quête chevaleresque
- 11 au 14 Juillet 1987
Voix et Souffle, Voie du Silence
- 20 au 27 Septembre 1987
Les 7 Forces Planétaires

Ces stages sont ouverts à tous. Aucune base théorique d'aucune sorte n'est souhaitée. S'ils ne sont pas "des exercices pratiques" du Traité de Médecine Initiatique, ils en constituent un complément, une possibilité d'ouverture, et sont conçus dans le même esprit.

Renseignements et inscriptions :

Maëla et Patrick PAUL

Tir Na Moë

Le Grand Condest en Nivillac

56130 LA ROCHE BERNARD

Tél. (16) 99 90 76 74

Il est sage de se renseigner au plus tôt, les stages étant limités à 12 personnes.

POSITIONS PLANETAIRES

DANS LES SIGNES ASTROLOGIQUES POUR 0 HEURE GREENWICH (T.U.)

Le 21.4.1987, le Soleil sera à 0°21'56" du Taureau

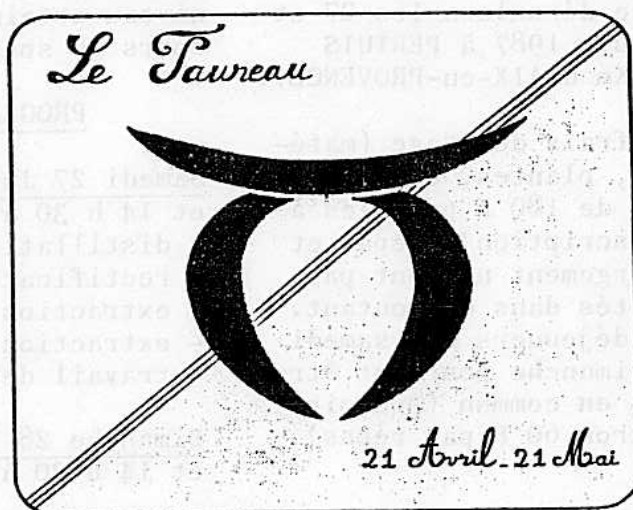
Le 22.5.1987, le Soleil sera à 0°23'31" des Gémeaux

Les PLANETES seront	♈	♉	♊	♋	♌	♍	♎	♏	♐
Le 21.4.1987 à 0 h	7°59	26°34	20°49	11°49	10°13	27°59	13°36	8°50	10°40
dans les SIGNES	♈	♉	♊	♋	♌	♍	♎	♏	♐
Le 22.5.1987 à 0 h	7°34	26°43	19°14	18°46	0°34	5°28	16°34	7°59	9°02
dans les SIGNES	♈	♉	♊	♋	♌	♍	♎	♏	♐

Le 21.4.1987, la ☾ sera à 1°19 du ♉

24.4	"	13°11	♈
26.4	"	10°13	♉
28.4	"	6°24	♊
30.4	"	1°42	♋
1.5	"	14°11	♌
3.5	"	8°09	♍
5.5	"	1°55	♎
8.5	"	8°07	♏
10.5	"	3°31	♐
12.5	"	0°28	♑
15.5	"	13°37	♒
17.5	"	13°08	♓
19.5	"	12°09	♈
21.5	"	10°06	♉

Dernier Quartier	20.4	à	22 h 15
Nouvelle Lune	28.4	à	1 h 34
Premier Quartier	6.5	à	2 h 26
Pleine Lune	13.5	à	12 h 50
Dernier Quartier	20.5	à	4 h 02



Cette table sommaire est destinée à certains travaux d'Alchimie et de Qabal. Elle vous permettra de vous orienter vers la planète concernée dans le cours.

STAGES D'ALCHIMIE

L'Association propose des séries de stages alchimiques successifs, qui ont lieu le samedi à MALESHERBES, 52, rue Gérard Philipe, à 14 h 45.

Les inscriptions sont prises par groupes de niveau car le travail demandé est progressif. C'est également la raison pour laquelle il n'est pas possible de participer à un stage numéro II sans avoir auparavant suivi un stage de niveau I, et avoir acquis une expérience certaine en laboratoire.

Participation aux frais : 90,00 F (à joindre à l'inscription).

CALENDRIER 1987

Végétal - Niveau I	11.4.1987
Niveau II	23.5.1987

COMPTE RENDU DU STAGE

SPECIAL SUR L'ANTIMOINE

du 15 Mars 1987

En introduction, le Président fait un exposé sur les divers points actuellement à l'étude ou en expérimentation dans l'Association.

Au cours de la journée, la démonstration d'une méthode de travail de l'antimoine éliminant les gaz dangereux et les mauvaises odeurs a été effectuée.

STAGE D'ETE

Nous pouvons organiser un stage, cet été, grâce à Jacques TRIELLI, moniteur LPN, qui met son laboratoire à notre disposition.

Il se déroulera les 27 et 28 Juin 1987 à PERTUIS (15 Km d'AIX-en-PROVENCE).

Les frais de stage (matériel, plantes, etc...) sont de 180 F payables à l'inscription*. Repas et hébergement ne sont pas comptés dans ce montant. Les déjeuners des samedi et dimanche pourront être pris en commun (prévoir environ 60 F par repas).

Le nombre de places étant limité à 12, les membres intéressés sont invités à se faire connaître à MALESHERBES le plus rapidement possible, quel que soit le niveau atteint dans le cours de spagirie.

PROGRAMME

Samedi 27 Juin (9 h à 12 h et 14 h 30 à 17 h 30)

- distillation du vin
- rectification de l'alcool
- extraction au Soxhlet
- extraction à la vapeur
- travail des sels (four).

Dimanche 28 Juin (9 à 12 h et 14 h 30 à 17 h 30)

- distillation sèche d'une plante
- distillation du vinaigre
- vinaigre radical.

Pour tout renseignement concernant les possibilités de logement, contacter le Syndicat d'Initiative, Tour de l'Horloge "Le Donjon", Place Mirabeau 84120 PERTUIS
Tél. : 90 79 15 56

* Chèque à l'ordre de L.P.N.
Tout désistement, dû à un cas de force majeure, doit nous parvenir le 15 Juin au plus tard.
Passée cette date, aucun remboursement ne pourra être effectué.